

ESTAFETTE n° 101 – Ecoles Militaires de Saumur



Cérémonies Berry au Bac et le Moulin de Laffaux



De 1917 à 2017, le centenaire du char de combat, souvenons-nous...

Il y a cent ans de cela, les tous premiers chars de combats français étaient engagés dans les offensives du Chemin des Dames. Pour commémorer cet événement, l'école de cavalerie et l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC), ont organisé deux cérémonies militaires le 20 mai 2017, à Berry-au-Bac et au Moulin de Laffaux.

Plusieurs régiments de cavalerie et associations se sont réunis pour honorer la mémoire des pionniers des chars d'assaut qui, conduits par les commandants Bossut et Chaubès, eurent l'audace de combattre à bord des premiers engins blindés sur chenilles jamais utilisés auparavant. Ce fut l'occasion de se rappeler les grandes offensives de Berry-au-Bac du 16 avril 1917 et du Moulin de Laffaux des 4 et 5 mai 1917, durant lesquelles ces chars furent engagés en accompagnement de l'infanterie.



A une époque où les armées sont bloquées sur une ligne de front qu'aucun camp ne parvient à percer, l'arrivée des « cuirassés terrestres » fut perçue comme révolutionnaire offrant un « *formidable avantage stratégique et tactique* » aux armées françaises, comme le général Estienne l'exprimait en 1920. C'est d'ailleurs grâce à ce dernier que put être lancée cette véritable aventure industrielle que représentait la création du premier char de combat. Il sut convaincre le maréchal Joffre et les ingénieurs tels Eugène Brillié ou Louis Renault de la nécessité de construire un tout nouveau véhicule blindé, capable d'embarquer un canon et de se

mouvoir en tout terrain malgré les barbelés et les tranchées.

Pour cet événement majeur, le musée des Blindés de Saumur a prêté deux chars survivants de la première guerre mondiale, un Schneider et un Saint-Chamond. Entièrement restaurés, il s'agit des deux derniers et uniques modèles en état de fonctionner existant encore de nos jours. Le public a eu la chance de voir le Schneider rouler devant eux avant de poursuivre leur aventure dans le Camp des Chars, où ils ont pu observer de plus près les blindés centenaires, entourés de nombreux autres véhicules et matériels de la Première Guerre mondiale.

